

Livres et documents reçus

Numéro 99, printemps 2012

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/66215ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Le Centre de diffusion 3D

ISSN

0821-9222 (imprimé)

1923-2551 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(2012). Livres et documents reçus. *Espace Sculpture*, (99), 50–50.

saxophone, il va avec quelques amis expérimenter de nouvelles avenues dans le domaine de l'improvisation. Mais ces débuts en arts sonores le conduiront rapidement au monde des arts visuels. À partir de 1976, il commence à présenter des installations sonores, lesquelles vont de plus en plus devenir silencieuses. Le catalogue *Raymond Gervais 3 x 1*, produit à l'occasion de deux expositions présentées par la commissaire Nicole Gingras, en est un beau témoignage.

En plus des nombreuses reproductions photographiques qui nous montrent divers aspects du travail de Gervais, ce catalogue contient un texte signé de l'artiste. Intitulé *Le passage du sonore au visuel*, Gervais retourne aux origines de sa pratique et à sa fascination pour les technologies des médias qui nous rendent des sons, des voix qui se sont un jour manifestés de leur présence. La commissaire nous livre plutôt une réflexion qui s'attarde à quelques expositions d'envergure qui eurent lieu entre les années 1970 et 1990. Ayant pour titre «Le son des mots», son texte porte essentiellement sur l'imaginaire sonore tel qu'il va se déployer dans l'univers très conceptuel de Gervais. Parce que singulière, Gingras associe cette pratique artistique à une histoire québécoise plutôt en marge alors que, sur le plan international, l'art conceptuel avait plusieurs adeptes d'une grande importance, comme John Cage. D'ailleurs, ce court essai rappelle l'idée que les sons exigent d'abord une écoute attentive. Écouter c'est, dit-elle, «établir une relation avec soi, dans l'attente du silence».

Cette histoire de rencontre entre les mots écrits et les sons, entre le visible et l'invisible, entre l'œil et l'ouïe est magnifiquement rendue par Dominique Mousseau, responsable de la conception graphique.

André-Louis PARÉ

LIVRES REÇUS



Jacqueline BEAUDRY DION, Jean-Pierre DION, *Maîtres céramistes formés à l'École du meuble de Montréal*, © 2011 Musée des maîtres et artisans du Québec, 61 pages. www.ceramiqduquebec.com

L'ouvrage accompagnait l'exposition présentée au Musée des maîtres et artisans du Québec, du 18 octobre au 11 décembre 2011, les auteurs du catalogue agissant également à titre de commissaires de l'exposition. Abondamment illustrée de photographies en couleurs, la publication revient sur une période essentielle de l'histoire de la céramique d'ici, celle située entre 1945 et 1958 où l'École du meuble constitue le «principal lieu d'enseignement de la céramique à Montréal». À l'instar du *Premier répertoire québécois de marques et poinçons* paru récemment, ce catalogue vient combler les trop nombreuses lacunes qui «parsèment» notre histoire. Il se révèle, à cet égard, un précieux instrument de recherche en fournissant une abondante documentation sur une discipline—la céramique—encore souvent méconnue.



Bernard LAMARCHE, *Éliane Excoffier. Bilan 1996-2008*, © 2011 Musée régional de Rimouski. www.museerimouski.qc.ca

Le catalogue—bilingue—fait suite à l'exposition présentée du 24 septembre au 8 novembre 2009 au Musée régional de Rimouski. «Amalgames de procédés et d'imageries dans lesquelles se glisse une

forme ostensible de sensualité, écrit le commissaire Bernard Lamarche, les œuvres d'Éliane Excoffier sont propices à l'émergence de visions parfois étonnantes, au pouvoir d'attraction indéniable.»



Valérie KOLAKIS, *Unheimlich*, © 2011 Plein sud, centre d'exposition en art actuel à Longueuil, 16 pages. www.plein-sud.org

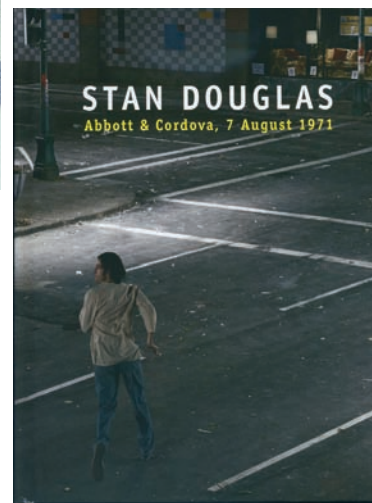
La publication—bilingue—a été réalisée par les Éditions Plein sud dans le cadre de l'exposition *Unheimlich* de Valérie Kolakis, présentée du 8 novembre au 17 décembre 2011. «La réflexion de Kolakis sur l'espace du chez-soi, écrit Paul Landon, n'est pas une étude portant sur l'architecture de la domesticité, mais sur la quête du sujet moderne exemplaire: l'immigrant et sa patrie. Le sentiment de déplacement devient partie prenante de l'expérience au quotidien de l'immigrant; tout en étant étrangement familier, il évoque fondamentalement le fait de ne pas être chez soi.»



Daniel CANTY, Caroline LONCOL DAIGNEAULT, Chantal NEVEU, Jack STANLEY, *Laboratoire parcellaire*, © 2011 Oboro et La Peuplade, 189 pages. Préface de Chantal T. PARIS. www.oboro.net

La publication est un projet de coédition proposé par La Peuplade et le centre d'artistes Oboro. Elle présente les textes et les images des quatre auteurs qui ont

effectué une résidence d'écriture à Oboro avec l'objectif de poser un regard particulier sur des œuvres actuelles en art visuel et médiatique d'artistes canadiens, péruviens, biloviens et islandais. «À travers leurs textes et leurs images, précise Patricia Lamy, ces auteurs prennent à bras-le-corps les œuvres et les activités de la programmation tout comme les mécanismes et le contexte qui les entourent. Ils ouvrent un espace pour l'écriture sur l'art qui se veut tout autant documentaire, subjectif, fictif que physique.»



Stan Douglas: *Abbott & Cordova, 7 August 1971*, © 2011 Arsenal Pulp Press, 114 pages.

The book explores the politics of urban conflict in the work of Stan Douglas. *Abbott & Cordova, 7 August 1971* is a 30 by 50-foot translucent photo mural on tempered glass installed in the atrium of the new Woodward's complex in the Gastown district of Vancouver. The photo depicts the aftermath of a violent confrontation in 1971 between police and members of Vancouver's counterculture in what is known as the Gastown Riot. The book includes an interview with Stan Douglas and essays by Nora Alter, Serge Guilbault, Sven Lütticken and Jesse Proudfoot. www.arsenalpulp.com

25
ANS
DE
SCULPTURE
25
YEARS
OF
SCULPTURE